

**T 330 D, 35**

**La Misère**

*Texte publié par Paul Sébillot*

*On trouvera en notes les différences avec la mise au net.*

La Misère était poursuivie par des chasseurs. Elle fuyait par monts et par vaux, traquée par la meute dont elle entendait se rapprocher les cris furieux<sup>1</sup>. Elle arrive à bout de forces près d'un bûcheron qui faisait des fagots, au milieu d'un taillis. Elle s'arrête et lui dit :

— Je suis perdue si tu ne me secours pas. Dans un instant les chiens me dévoreront sous tes yeux.

— Non, dit le bûcheron, tu ne mourras pas. Cache-toi sous ce tas de fagots.

Bien vite, elle s'y musse : on ne la voit plus.

Un moment après, la meute arrive, mais les chiens perdent la voie, puis s'éloignent, rappelés par les chasseurs. La Misère est sauvée ; elle quitte<sup>2</sup> sa cachette :

— Ah ! dit-elle au bûcheron, tu m'as sauvé la vie, je ne l'oublierai pas et je ne te quitterai jamais !

Conté par F. Pillard à La Celle-sur-Loire.- Nièvre.

Achille Millien.

*La notation originale de cette version n'a pas été conservée par Millien. Une mise au net, rédigée par Millien, se trouve dans les manuscrits, sans indication du nom de son informateur. Pénavaire a noté en 1883 deux chansons de Mr. Pillard à La Celle-sur-Loire. Le recensement de 1881 donne sept hommes portant ce patronyme ; aucun ne porte de prénom commençant par F.*

*Arch., Ms 55/7 Feuille volante Pillard, 1.*

*Mise au net publiée par Paul Sébillot, Annuaire des traditions populaires, 1887, p. 37, avec le sous-titre : Légende du Nivernais.*

*Repris par F. Morvan, CB, p. 316.*

*Catalogue, I, n° 35, « Variante », p. 354.*

---

<sup>1</sup> Furieux ne figure pas sur le ms. de la mise au net.

<sup>2</sup> Ms : elle sort de.